



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Notre-Dame de La Salette et la vraie dévotion...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

En 1842, tandis qu'on portait à Rome les écrits du Père de Montfort en vue de son procès de béatification, on découvrait le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Ce traité, caché « dans les ténèbres et le silence d'un coffre »¹, comme l'avait prophétisé le saint, avait été « perdu » après avoir été mis à l'abri de la tourmente révolutionnaire.

Quatre ans plus tard, en 1846, la très sainte Vierge Marie apparaissait à La Salette pour délivrer un message à deux enfants, Maximin et Mélanie, avec consigne de le faire passer au peuple chrétien. Ce message haut en couleur et contenant toutes sortes de choses plus intéressantes les unes que les autres fascine surtout les âmes par son côté apocalyptique : « Je suis forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et si pesante que je ne puis plus la retenir... Les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté... La vengeance est suspendue sur leurs têtes... Dieu va frapper d'une manière sans exemple... La société est à la veille des fléaux les plus terribles et des grands événements... Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer... Il y aura, en tous lieux, des prodiges extraordinaires... Le vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir... On verra l'abomination dans les lieux saints... Le sang coulera dans les rues... Les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante... Paris sera brûlée et Marseille engloutie... La terre sera frappée de toutes sortes de plaies... Ce sera pendant ce temps que naîtra l'antéchrist... Rome perdra la Foi... L'Eglise sera éclipsée... Il y aura des guerres sanglantes... Le feu du ciel tombera... etc. ».

Cependant, un autre aspect, relatif au saint Esclavage et qui passe presque inaperçu, mérite une attention spéciale. Le voici : « J'adresse un pressant appel à la terre : j'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux ; j'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes ; j'appelle mes enfants, mes

vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit ; enfin, j'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ, qui ont vécu dans un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et le silence, dans l'oraison et dans la mortification, dans la chasteté et dans l'union avec Dieu, dans la souffrance et inconnus du monde. Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre. Allez, et montrez-vous comme mes enfants chéris ; je suis avec vous, pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de la lumière, vous petit nombre qui y voyez... »²

Voilà donc l'essentiel : « J'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils ». La Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort est précisément la réponse à cet appel de Notre-Dame de La Salette : par cette consécration, on se donne à la Mère de Dieu pour qu'elle nous conduise à son divin Fils. Et le manuel de cette donation, de cet itinéraire marial, n'est autre que le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, lequel est un grand commentaire de la devise *Ad Jesum per Mariam* : à Jésus par Marie.

Cet appel est suivi d'un programme de sanctification³ qu'il faut méditer et pratiquer. Là aussi est l'essentiel, car ce qui importe dans la véritable et parfaite dévotion à la Sainte Vierge, c'est la sanctification personnelle. Sans ce travail en profondeur, il n'y a pas de vraie dévotion mariale. ✂

Abbé Guy Castelain+

² Tous les extraits du message sont tirés de *L'apparition de la très sainte Vierge sur la montagne de La Salette, le 19 septembre 1846, publié (21 novembre 1878) par la bergère de La Salette. Imprimatur du 15 novembre 1879 de Mgr l'évêque de Lecce, novembre 1879.*

³ A mettre en parallèle avec le portrait des Apôtres des derniers temps du Père de Montfort (VD 56-59). Il ne faut pas se méprendre sur l'expression *derniers temps* qu'il ne faut pas confondre avec l'expression *fin des temps*. Selon la Tradition, le Fils de Dieu s'est incarné à la plénitude des temps. Les derniers temps suivent cette Incarnation, avant que n'arrive la fin des temps.

¹ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 114.



Le dogme médité dans le Rosaire à la manière de Montfort

Cinquième mystère douloureux La Crucifixion au Calvaire

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre crucifixion et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Notre Père... (Sur le sacrifice de la Messe)

[Puis aux 10 Ave :]

1. La Messe catholique est véritablement et proprement un sacrifice propitiatoire.

2. Il est célébré pour l'application de la Rédemption aux vivants et aux morts.

3. Le Sacrifice du Calvaire et le sacrifice de la Messe sont un seul et même sacrifice.

4. C'est le même Prêtre, Jésus-Christ, qui le célèbre, car le prêtre célèbre *in persona Christi*.

5. C'est la même Victime qui est offerte, puisque Jésus-Christ y est vraiment, réellement et substantiellement présent sous les apparences du pain et du vin.

6. C'est le même Sacrifice qui est célébré, puisque l'immolation y est vraiment accomplie par les signes (cf. Pie XII), lesquels sont efficaces.

7. Seul le mode d'accomplissement diffère : la Messe est une célébration non sanglante du Sacrifice, tandis qu'au Calvaire ce même Sacrifice a été célébré de manière sanglante.

8. Le rite codifié par Saint Pie V est l'expression parfaite de la théologie catholique du Sacrifice de la Messe.

9. La Nouvelle Messe de Paul VI (N.O.M.) s'éloigne dans l'ensemble comme dans le détail de cette théologie catholique de la Messe.

10. La Messe tridentine n'a jamais été interdite et ne peut l'être (Bulle *Quo Primum*).

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de la Mort et de la Passion de Jésus-Christ, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment saintes. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). **Première vérité :** **Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie** (61-67). § I. Principe général. § II. **Conséquences de ce principe.** A) Conséquences négatives. B) **Conséquences positives.** 1° Conséquences générales. 2° **Conséquences particulières.** a. But véritable de la dévotion à Marie (n° 62). b. Union intime et indissoluble qui existe entre Jésus et Marie (n° 63). c. **Réponse aux attaques des Avis salutaires contre la dévotion mariale** (n° 64), suite.

§ II – Conséquences (de la première vérité)

B) Conséquences positives

2° Conséquences particulières

c) Réponse aux attaques des Avis salutaires contre la dévotion mariale (n° 64).

La question de la dévotion des Jansénistes à l'égard de la très sainte Vierge a été récemment soulevée de nouveau. Une étude, publiée d'abord dans *La Vie spirituelle* (février, mars et avril 1938), puis dans un livre spécial, intitulé *La dévotion à Marie au déclin du XVII^e siècle*, sous la signature du RP Hoffer, de la *Société de Marie* du Père Chaminade ; d'autre part un travail du Père Baron, S.J. publié par le *Bulletin de la Société française des Etudes mariales* (1938), aboutissent, sur certains points du moins¹, à des conclusions identiques.

On convient généralement, et cela suffit pour justifier ce que Montfort leur reproche au n° 64 et au n° 93, que les jansénistes tombent trop dans l'esprit de critique. Sous prétexte de faire disparaître les abus qui se glissent çà et là dans les pratiques de dévotion populaires, ils risquent fort de s'attaquer à la dévotion elle-même et d'en retarder les élans².

Du reste, les jansénistes se défient radicalement de ce qui est partie affectueuse dans la dévotion. Même dans la piété, ils redoutent et fuient tout ce qui ressemble à de l'attrait sensible. Il n'est pas toujours possible, pensent-ils, de distinguer si cet attrait vient du Saint-Esprit ou de la concupiscence.

¹ Voir *La Vie spirituelle*, février 1938, p. 90.

² Voir *ibid.* avril 1938, pp. 31 et suivantes.

Y céder serait s'exposer au tragique réveil de la délectation charnelle¹. Aussi, combattaient-ils, par principe, toute piété sentimentale envers la Sainte Vierge. Il était peut-être plus facile à un subtil janséniste qu'à un simple fidèle de distinguer où s'arrêtait la piété rigide et où commençait la sentimentalité blâmable. On retrouvera tout à l'heure dans le texte du Père de Montfort les échos de cet ostracisme exagéré.

Mais c'est surtout contre les *Avis salutaires* que Montfort proteste le plus énergiquement. Ce livre venimeux, écrit dans un esprit de franc dénigrement contre la dévotion à Marie, fut patronné par Port-Royal, et a une bonne part de responsabilité dans la réputation antimariale dont les Jansénistes se plaignaient. Montfort a donc raison de le prendre à parti, imitant en cela le Père Crasset, auquel il fait de larges emprunts.

Mais venons-en à son texte lui-même : « *Après cela² n'est-ce pas une chose étonnante et pitoyable de voir l'ignorance et les ténèbres de tous les hommes d'ici bas à l'égard de votre sainte Mère ?* ». Il ne s'agit plus ici de ce mystère voulu par Dieu, dont il a été question dans l'Introduction. Dieu a parlé assez clairement. Tous les hommes, absolument tous, auraient dû comprendre, à tel point que le fait qu'ils n'aient pas compris étonne et inspire la pitié. Mais le comble, le voilà ! « *Je ne parle pas tant des idolâtres et païens, qui ne vous connaissant pas, n'ont garde de la connaître.* » Il s'agit évidemment ici des païens positifs, qui ont délibérément rejeté la lumière de l'Évangile. « *Je ne parle même pas des hérétiques et des schismatiques, qui n'ont garde d'être dévots à votre sainte Mère, s'étant séparés de Vous et de votre Eglise.* » En soi, la dévotion à Marie est une note purement négative de la véritable Eglise (voir n° 31). Si elle fait défaut dans une église, cette église ne peut être la véritable Eglise, car celle-ci a nécessairement la dévotion à Marie. Mais si elle existe, elle n'est pas par elle-même la preuve que nous sommes en présence de la véritable Eglise, parce qu'il y a des sectes qui l'ont conservée³. En réalité cependant, la dévotion à Marie fait défaut dans un grand nombre de sectes, ce qui légitime la remarque du bienheureux. On ne voit pas pourquoi, du reste, les hérétiques, se détachant du Christ lui-même, tiendraient à conserver la dévotion à Marie. Toute la gloire de la Vierge, et tous ses titres à notre vénération ne lui viennent-ils pas de ce qu'elle est Mère du Christ ? ...

¹ *Ibidem*, p. 27.

² C'est-à-dire après tout ce que je viens de dire sur l'union intime et indissoluble de Jésus et de Marie.

³ Encore faudrait-il démontrer qu'il peut exister une vraie dévotion à Marie en dehors de l'Eglise catholique...

« *Mais je parle des chrétiens catholiques, et même des docteurs parmi les catholiques⁴ qui, faisant profession d'enseigner aux autres les vérités, ne Vous connaissent pas, ni votre sainte Mère, si ce n'est d'une manière spéculative, sèche, stérile et indifférente.* » Voilà bien la dévotion désincarnée, pâle et étriquée, voulue par les puritains jansénistes. De même qu'on ne connaissait pas dans le Sauveur le côté miséricordieux et condescendant, de même on ne met guère en évidence la maternité spirituelle de Marie à notre égard. Cela porterait trop à la confiance (exagérée) et à l'amour (sensible). Ce premier reproche est donc très juste.

De même le second : « *Ces messieurs⁵ ne parlent que rarement de votre sainte Mère et de la dévotion qu'on lui doit avoir, parce qu'ils craignent, disent-ils, qu'on n'en abuse, qu'on ne Vous fasse injure en honorant trop votre sainte Mère.* » D'une façon générale, les abus qu'ils condamnent sont condamnés par l'Eglise elle-même, chaque fois qu'ils existent véritablement. Mais, tout en les combattant, l'Eglise doit bien se résigner à les tolérer, car si l'abus que l'on peut faire d'une bonne chose est une raison suffisante pour abolir cette chose elle-même, il n'y aura plus rien à subsister, tant dans l'ordre religieux que dans les autres ordres.

A suivre.

La 2^o édition du *Livre d'Or* est disponible



Livre d'Or traditionnel augmenté de *L'Amour de la Sagesse éternelle* et d'un supplément pour les *Retraites mariales montfortaines* en appendice. Tous les numéros relatifs aux paragraphes des œuvres de saint Louis-Marie Grignon de Montfort ont été ajoutés en marge.

Cette édition du *Livre d'Or* est désormais le manuel des *Retraites mariales montfortaines* prêchées à Anvers, Enney, Bitche, Unieux et au Trévoux. Un exemplaire est prêté à toute personne qui suit une de ces retraites.

Pour l'acquérir, commander directement aux

Editions Saint-Rombaut,

G. de Stassartstraat, 25 b2

B - 2800 MECHELEN

☎ [00] 32.15.20.63.00. 📠 [00] 32.15.21.63.34.

Prix : 25 € + port.

Attention : la Confrérie ne distribue pas ce livre.

⁴ De fait, le jansénisme comptait alors des adeptes parmi les hommes de renom et les grands savants.

⁵ On pourrait ajouter : de Port-Royal. C'était leur titre complet.

Les cantiques du Père Grignion

Les tendresses de la charité du prochain

(Sur l'air : *Vive Jésus, vive sa Croix*)



Vous devez aimer vos amis,
Rien n'est si facile en pratique ;
Mais aimez tous vos ennemis,
C'est l'acte le plus héroïque
Qu'il vous faut faire absolument
Ou vous perdre éternellement.

Il faut aimer du fond du cœur
Un ennemi qui veut vous nuire ;
C'est le précepte du Seigneur,
Il faut s'y soumettre et souscrire,
Sous peine de péché mortel
Et d'un repentir éternel.

Dieu donne à tous, même aux pécheurs,
Sa douce pluie et sa lumière ;
Aimons donc nos persécuteurs
Afin d'imiter ce bon Père,
Qui, par son immense bonté,
Surmonte toute iniquité.

Sans cet amour, sans ce pardon,
Dieu n'accepte aucun sacrifice,
On serait martyr du démon
Au milieu du plus grand supplice,
Ni l'aumône de tout son bien,
Sans ce pardon, ne sert de rien.

Un homme dans l'inimitié
Demande à Dieu dans sa prière
Qu'Il le regarde sans pitié
Et qu'Il rallume sa colère ;
Il ne dit jamais son *Pater*
Qu'il ne se condamne à l'enfer.

L'inimitié tourne en poison
Toutes les sources de la vie,
Les sacrements et l'oraison.
Tout est un sacrilège impie
Et le vindicatif de cœur
Se perd malgré tout confesseur.

La plus merveilleuse action,
Si la charité ne s'y trouve,
Est une pure illusion,
Et Dieu la rejette et réprouve.
Elle a les dehors de bonté
Et n'est au fond qu'iniquité.

Cantique n° 91, strophes 29 à 35.
Recueil du R. P. Fradet, s. m. m., 1932.



Lettre reçue



« Ce courrier pour rendre grâce au Bon Dieu de nous permettre de bénéficier de la Confrérie qui rend la consécration à la Sainte Vierge par la méthode de saint Louis-Marie Grignion de Montfort tellement plus abordable aux jeunes pusillanimes que nous sommes ! La sainte Messe dite aux intentions des membres et les indulgences fréquentes nous mettent la barre un peu plus haut pour rester fidèles à la dévotion des premiers samedis [du mois], tandis que l'approfondissement du Traité [de la vraie dévotion à la Sainte Vierge] nous imprègne de l'esprit apostolique de saint Louis-Marie, à travers la lecture du Bulletin. »

Retraite mariale montfortaine 2011



❖ Retraite à Unieux (42)

du 24 au 29 octobre 2011 (dames/j. f., 23 places).

Renseignements et inscriptions :

Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

Retraite du Rosaire

❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 5 au 10 septembre 2011 (mixte).

Renseignements et inscriptions :

Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **1674 membres** au 31 août 2011.

❖ **Le samedi 3 septembre 2011, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. **Le même jour,** les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Signalez votre changement d'adresse.**

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal.** Il doit être demandé au moment du don. Merci de libeller les chèques des dons à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs.*

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande d'une messe doit être libellé à l'ordre du prêtre.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)